

une céphalée rebelle

J.-M. KESPI

RÉSUMÉ

Cette observation nous rappelle qu'un tendinomusculaire peut être à l'origine d'une céphalée.

Mots clés : céphalée, tendinomusculaire.

SUMMARY

This case report reminds us that a resistant headache can find its origin in a Jing Jin.

Key words: headache, Jing Jin

Madame P., née en 1937, peintre, consulte pour des céphalées rebelles datant de huit ans, et aggravées depuis deux mois. Ces céphalées, baptisées « crises de foie » à cause des vomissements qui les accompagnent, sont en étai, profondes, endocrâniennes, et plus intenses dans la région occipitale ; violentes, elles sont améliorées par le froid et très légèrement aggravées par la pression des globes oculaires. Le départ est toujours cervico-occipital. Les manipulations vertébrales sont inopérantes. Le temps n'a aucune influence. Pendant les crises cette patiente a plutôt une sensation de tête pleine.

Les céphalées paraissent dues à une plénitude de Yang ; « paraissent », car les réponses à la pression ne sont pas franches. Trois mécanismes répondent le plus souvent à des céphalées endocrâniennes à majoration occipitale par plénitude de Yang.

Un blocage du 10 V, fenêtre du ciel et barrière, qui fait descendre le sang de la tête et du cou.

Un dysfonctionnement du 9 V qui régit le Yang occipital.

Un trouble du 19 VB qui nous paraît gouverner la charnière du Yang crânien.

Le reste de l'examen révèle d'anciens problèmes cervico-dorsaux, statiques et musculaires plus que vertébraux, avec des douleurs variables sur Taiyang.

Ces douleurs, qui ne répondent pas aux huit règles, se retrouvent chez sa mère. Par ailleurs, elle se plaint depuis trois mois de gastralgies avec nausées, aigreurs et lourdeurs. Ces symptômes sont apparus lors d'un conflit avec sa belle-mère. Ils disent une « indigestion » de problèmes avec cette femme. La puncture du 13 VC fermé, en une séance, disparaître ces symptômes.

Cette mère de deux enfants, équilibrée, passionnée par sa peinture, a arrêté de fumer il y a trois mois.

une céphalée rebelle

Tout le reste de l'interrogatoire est normal, ainsi que la langue et les pouls.

Nous puncturons sans résultat le 19 VB, le 9 V et le 10 V. A chaque séance, chaque point est puncturé seul car sa tonification nous sert en même temps de test diagnostique. A chaque fois, le résultat est négatif.

Nous puncturons alors le 8 V, qui fait sortir vers l'extérieur le Yang endocrânien, sans plus de résultat. Même l'addition, la séance suivante, du 17 VG, fenêtre du ciel qui fait monter le Yin, est inefficace.

Devant ces échecs, il convient de faire le point. Cette céphalée n'est pas due à un vide, une plénitude, une stagnation de Yin ou de Yang. Elle n'est pas externe, ni intriquée. Elle ne provient pas d'une énergie perverse externe. On ne retrouve aucun signe de méridiens curieux ou de viscères. Les manipulations vertébrales sont inopérantes et les dents normales.

Reprenons l'interrogatoire. Ces céphalées débutent à la nuque ; la position de la tête a un rôle notable dans leur déclenchement. Elles sont accompagnées d'anciens problèmes cervico-dorsaux.

Ne sont-elles pas dues à un tendinomusculaire ou, dans un langage occidental, n'ont-elles pas pour origine des tensions musculaires ? Nous trouvons un point douloureux exquis, bilatéral, sur les masses paravertébrales cervicales, au niveau de C 4.

Nous puncturons alors ce « nœud » et tonifions 57 V et 60 V. Le 57 V régit les muscles du corps ; « Soutien et montagne », il est indiqué dans tous les problèmes musculaires ou internes.

Le 60 V, point Jing, régit les muscles qui dépendent de Zutaiyang. En deux séances les céphalées disparaissent. Nous programmons alors deux séances mensuelles de consolidation et l'adressons à un « masseur chinois » pour qu'il la conseille sur les mouvements et positions à adopter et à proscrire.
